GRAND ANGLE

N° 9

Bouloie-Temis : une rentrée au cœur d'un campus transfiguré



Pour les quelque 10 000 étudiants qui fréquentent le campus Bouloie-Temis, cette rentrée universitaire s'est déroulée sur un site ayant achevé la majeure partie de sa mutation : espaces végétalisés, équipements sportifs et culturels, nouveaux lieux de vie, bâtiments neufs et rénovés… Un projet d'ampleur, initié en 2017, grâce auquel le territoire du Grand Besançon – siège de l'Université Marie et Louis Pasteur et du CROUS de Bourgogne-Franche-Comté – franchit une étape décisive.

Avec 80 millions d'euros investis entre 2021 et 2027 et une coopération « public-public » inédite, le Grand Besançon et ses partenaires – Région, État, Université Marie et Louis Pasteur, Département, technopole Temis, Ville de Besançon, Europe (FEDER), CNOUS, CROUS Bourgogne-Franche-Comté et école d'ingénieurs SUPMICROTECH – ont fait du campus bien plus qu'un lieu d'études : un véritable quartier agréable à vivre et ouvert sur la ville.

Une attractivité renforcée

De quoi renforcer l'attrait du site aux yeux des jeunes Grand Bisontins et de la région. Métamorphosé, le campus répond à leurs nouvelles aspirations : se former dans des infrastructures de pointe, mais aussi s'épanouir au quotidien dans un campus-parc solidaire et riche en lieux de convivialité.

En articulant formation d'excellence, recherche et innovation entrepreneuriale avec la technopole Temis, le campus transformé est la parfaite incarnation d'un Grand Besançon toujours plus attractif et résolument tourné vers l'avenir.

Grand Besançon Metropole

Un lieu de vie réinventé

Espaces de nature, solidarité, équipements sportifs et culturels ouverts à tous, continuum études-recherche-entreprise : le campus Bouloie-Temis s'est transformé en profondeur pour devenir un quartier à vivre au quotidien.

Un campus-parc qui renoue avec sa nature

Créé dans les années 1960, le campus de la Bouloie était alors marqué par une forte présence végétale. Grâce à la requalification de plus de 65 000 m² d'espaces extérieurs, sa transformation a permis de renouer avec cette dimension de campus-parc pour offrir un cadre de vie et d'étude plus agréable.

Ouverts à tous depuis 2025, les aménagements extérieurs ont misé – avec notamment plus de 1 000 arbres plantés – sur des espèces végétales choisies pour leur résistance au changement climatique et inspirées par le patrimoine naturel local.

Îlots de fraîcheur

La transformation du campus a aussi privilégié les matériaux nobles et locaux – pierres de carrière – plutôt que le béton. Plus de 20 % des surfaces extérieures requalifiées ont été désimperméabilisées. L'eau, autrefois évacuée vers le réseau urbain, est désormais gérée sur place : elle irrigue les fosses de plantation, s'infiltre dans le sol et crée des espaces de fraîcheur.

Après son réaménagement primé (voir encadré), ce « poumon vert » est à (re)découvrir en cheminant sur les nouveaux sentiers piétons et cyclables créés à travers le campus.

Un campus solidaire

Selon le baromètre IFOP/COP1 de 2025, 30 % des étudiants ont renoncé à intégrer l'établissement de leur choix pour des raisons financières. Ils sont aussi 34 % à sauter régulièrement des repas par manque d'argent et 66 % à ressentir des émotions négatives : fatigue, solitude… Autant de difficultés face auxquelles les étudiants aspirent à des campus plus solidaires.

Cette dimension est justement au cœur de la transformation du site Bouloie-Temis. Vitrine de cette dynamique, le (Li)VE – Lieu de Vie Étudiant – a pris place dans les anciens locaux du CROUS, réhabilités pour 1,6 M€ HT. Il accueille notamment une ressourcerie, des espaces de convivialité et l'épicerie solidaire AGORAé.

D'autres dispositifs complètent le maillage solidaire : repas à 1 € au CROUS pour les étudiants, tarifs réduits sur le réseau Ginko… Après les bâtiments Gascar, Nodier, Cournot et Aymé, le CROUS a récemment rénové les résidences Rousseau (148 chambres) et Fanart (74 studettes et 15 chambres dont 5 rendues accessibles aux PMR).

Des espaces extérieurs récompensés à l'échelle nationale

« Une intervention fine, discrète et savante qui ouvre le campus universitaire sur le quartier environnant. Pas de grand geste qui accrocherait le regard, mais un travail tout en modestie qui met l'argent là où il le faut, au service des usages et de la vie commune. »

C'est en ces termes que le jury du prestigieux prix national de l'Équerre d'argent – l'équivalent d'un prix Goncourt de l'architecture – a récompensé, en 2024, le Grand Besançon et le cabinet d'architecture paysagère Altitude 35 pour les aménagements extérieurs du campus Bouloie-Temis. Parmi 240 projets examinés, cette récompense vient saluer la volonté de GBM et de ses partenaires de créer des espaces à vivre, ouverts et accueillants, comme le symbole du campus transformé.

Quand pousse le campus



La FAQ des étudiants

Moins de la moitié des étudiants français se déclarent bien informés sur les aides financières (49 %) ou administratives (39 %). En réponse, le Grand Besançon, le CROUS et Info Jeunes BFC ont lancé une plateforme d'aide en ligne : **accueiletudiantbesancon.fr.**

Depuis le début de l'année, près de 6 000 pages y ont été consultées, sur de nombreuses thématiques : logement, restauration, transports, sport, culture, stages, emplois… En cette rentrée, le site – destiné aux étudiants, mais aussi aux lycéens préparant leur entrée dans le supérieur – s'est doté d'un agenda et d'une cartographie de lieux-ressources.

Une ouverture à tous les Grand Bisontins

Celles et ceux qui l'ont visité récemment ont pu le constater : le campus Bouloie-Temis s'affirme comme un nouveau carrefour de rencontres, où se croisent étudiants, chercheurs et habitants. Côté sport, l'AREA Sport réunit des équipements accessibles à tous : terrains de rugby ou de beach-volley, piste d'athlétisme, parcours acrobatiques urbains, espace parkour ouvert aux PMR, bloc d'escalade… Une piste finlandaise (le sol est recouvert de sable et d'une épaisse couche de copeaux de bois et d'écorces) relie désormais ces espaces sportifs au parc de l'Observatoire, tandis que la nouvelle Maison du Sport anime et coordonne l'ensemble de l'offre sportive sur les trois campus.

Côté sciences, le Biome invite à la découverte avec un nouveau jardin botanique, une nouvelle serre de 1 000 m² et la Fabrikà, dédiée aux expositions et à la médiation scientifique à destination de tous les publics. Le campus accueille aussi de nombreux événements culturels ouverts à tous. C'est donc un pan de ville tout entier qui a été pensé pour se retrouver, bouger, se cultiver ensemble et favoriser les échanges et les rencontres

Un continuum entre université et monde professionnel

N'oubliant pas sa vocation première de recherche et d'enseignement supérieur, le campus Bouloie-Temis s'est réinventé comme un démonstrateur d'innovation partagée avec notamment le *Learning Centre* rassemblant les ressources documentaires des facultés de sciences et techniques et de sport. Il offre 300 places, des salles de travail en groupe, un hall d'exposition et un *OpenLab*, notamment doté d'une découpe laser et d'une salle immersive. Via un nouveau « corridor vert », les espaces de recherche, d'étude et d'innovation de la technopole Temis sont aujourd'hui connectés par des mobilités douces.

Un continuum est ainsi offert aux étudiants qui peuvent, sur un même site, étudier, chercher, incuber leur projet professionnel ou travailler au sein de 140 entreprises innovantes totalisant plus de 2 700 salariés.

La transformation se poursuit…

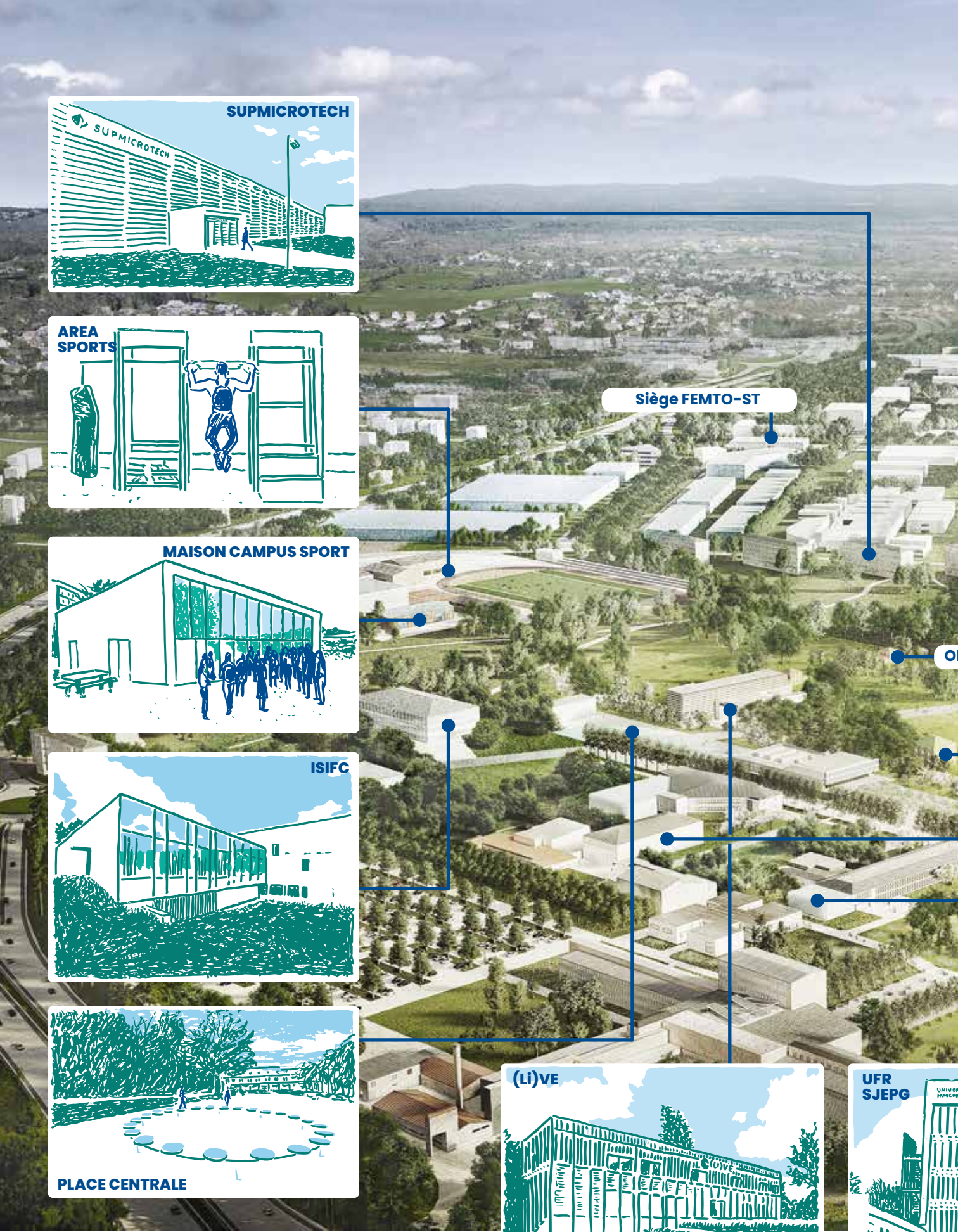
En 2025, l'ISIFC – l'école d'ingénieurs de l'université qui forme des spécialistes en génie biomédical et dispositifs médicaux à l'interface entre l'hôpital et les entreprises – avait doublé sa surface avec de nouveaux locaux de 1500 m². Une nouvelle extension de 840 m², attendue pour 2028, permettra d'accueillir 300 étudiants au total.
Après avoir mené un vaste projet de rénovation énergétique et de réorganisation pédagogique de ses bâtiments, SUPMICROTECH – qui accueille plus de 800 futurs ingénieurs – a lancé, en janvier dernier, les travaux d'une extension de 500 m² (livraison prévue : 2027).
L'université a engagé un projet de réhabilitation et d'extension du bâtiment accueillant le Service de santé étudiante et le Service de santé du personnel (livraison prévue : 2028). Le CROUS a entamé la rénovation de la résidence Gérôme – 174 chambres transformées en 80 studios – qui devrait s'achever en 2027.

PHARMACIE ET DROIT, AINSI QUE DES IUT DE BESANÇON ET BELFORT.
2001 : PREMIERS TRAVAUX D'IMPLANTATION DE LA FACULTÉ DE SANTÉ AUX HAUTS DU CHAZAL.
2017 : RÉPONSE DE GRAND BESANÇON AU CONCOURS D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME EUROPAN



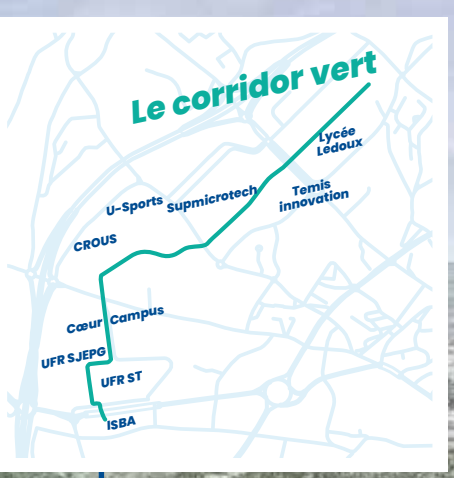
AUTOUR DU PROJET DE TRANSFORMATION DU CAMPUS BOULOIE-TEMIS.

2018 : CRÉATION D'UNE COOPÉRATION « PUBLIC-PUBLIC », UNIQUE EN FRANCE, AFIN DE PORTER LE PROJET DE TRANSFORMATION DU CAMPUS.
2021-2027 : RÉALISATION DES CONSTRUCTIONS, RÉNOVATIONS ET AMÉNAGEMENTS DU CAMPUS.


SUPMICROTECH
SUPMICROTECH
AREA SPORTS
Siège FEMTO-ST
MAISON CAMPUS SPORT
ISIFC
PLACE CENTRALE
(Li)VE
UFR SJEPG

Besançon côté campus nature

BOULOIE TEMIS

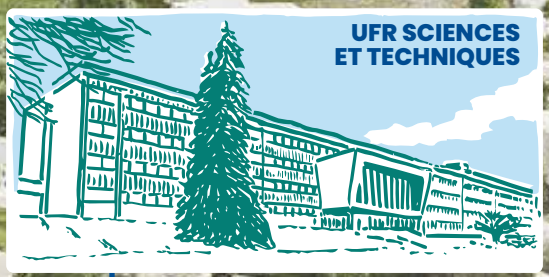


TEMIS Innovation

Bvd W. Churchill

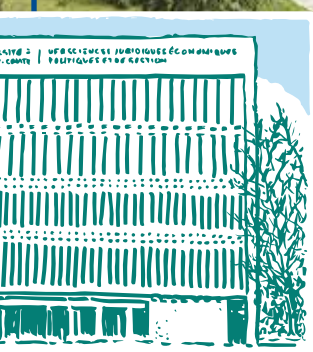
bservatoire

Avenue de l'Observatoire



Siège Université Bourgogne Franche-Comté

Route de Gray







Le mot de l'élu

« Le campus Bouloie-Temis, le plus grand de Franche-Comté, offre un environnement moderne et attractif désormais. C'est un atout majeur pour le Grand Besançon. En offrant aux étudiants un cadre d'études de qualité, nous renforçons l'attractivité de notre territoire et le rayonnement du Grand Besançon. Chaque année, des milliers de jeunes viennent y étudier, s'y loger, consommer et participer pleinement à la vitalité économique de nos commerces et de notre territoire. La présence de laboratoires de renommée internationale contribue également à notre rayonnement et soutient nos filières d'excellence qui pour certaines œuvrent à proximité immédiate du campus. Un campus renouvelé, c'est donc un territoire qui affirme ses ambitions et consolide ses atouts en matière d'enseignement supérieur, de recherche et de développement économique. »

Patrick AYACHE
Vice-président de Grand Besançon Métropole en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche

VOUS VOUS DITES PEUT-ÊTRE...

Pourquoi les travaux auront-ils pris autant de temps ?

La transformation du campus Bouloie-Temis repose sur un partenariat « public-public » inédit à cette échelle en France, réunissant la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Grand Besançon, l'État, l'université Marie et Louis Pasteur, le Département, la technopole Temis, la Ville de Besançon, l'Europe (FEDER), le CNOUS, le CROUS Bourgogne-Franche-Comté et l'école d'ingénieurs SUPMICROTECH. Ce travail d'équipe a permis de réunir 80 M€. Une enveloppe colossale, mais qui aura aussi supposé de coordonner de nombreux « guichets financiers » avec leurs propres calendriers. À cela, s'ajoute naturellement l'ampleur des études et des travaux avec plus de 40 000 m² de bâtiments créés ou rénovés et 65 000 m² d'espaces extérieurs réaménagés de façon durable. Autre contrainte majeure : tous ces chantiers ont dû composer avec le maintien des activités universitaires.
Enfin, s'agissant de travaux publics, un nombre important de marchés ont été passés ce qui allonge également les délais globaux.

Je ne suis pas étudiant, en quoi la rénovation du campus me concerne-t-elle ?

Le campus Bouloie-Temis est loin d'être réservé aux seuls étudiants : ses équipements sportifs – piste d'athlétisme, terrains, parkour, escalade – sont ouverts au public, avec des créneaux dédiés aux clubs bisontins pour les équipements couverts. Le BIOME – avec son jardin botanique, sa serre, sa programmation d'événements –, ainsi que la Fabrikà invitent tous les Grand Bisontins à la découverte scientifique et culturelle, tout comme le parc de l'Observatoire. Le campus est aussi davantage connecté à la ville grâce aux aménagements de la route de Gray qui relient désormais l'Institut Supérieur des Beaux-Arts (ISBA) au reste du site, tandis qu'un corridor vert et de nouvelles voies de déplacement renforcent le lien avec Temis. De quoi transformer un site autrefois refermé sur lui-même en véritable quartier, ouvert à tous.

En termes de confort thermique, certains bâtiments du campus étaient mal isolés. Or, la transformation du site a été lancée avec des études remontant à la fin des années 2010 : ce projet a-t-il anticipé le changement climatique ?

Oui, cette dimension a bien été intégrée dès la conception : la notion de performance énergétique a occupé une place centrale dans les travaux de construction ou de rénovation d'édifices, souvent construits avant les premières réglementations thermiques. Par exemple pour les bâtiments de métrologie de l'UFR Sciences et techniques, l'isolation renforcée et des panneaux photovoltaïques en toiture permettent d'associer le confort thermique d'été et d'hiver à des économies d'énergie jusqu'à 60 %. Même logique à la faculté de droit (SJEPG), où la rénovation de l'amphithéâtre Gaudot et la surélévation du bâtiment central ont permis de démanteler de vieux préfabriqués énergivores. Du côté des résidences du CROUS et de SUPMICROTECH, plusieurs sites ont également bénéficié d'une remise à niveau avec l'isolation de l'enveloppe. Sur les espaces extérieurs, l'adaptation au climat futur est tout aussi présente : gestion des eaux pluviales sur place, désimperméabilisation des sols et choix d'essences végétales résistantes à la sécheresse. Autant de leviers pour créer des îlots de fraîcheur.

Le campus est excentré. Comment se déplacer facilement entre la Bouloie et la Boucle ?

Le campus est notamment desservi par la ligne 3 de bus Ginko, qui le relie au centre-ville en moins de 20 minutes, grâce à ses couloirs en site propre. Cette offre est complétée par la ligne 7 qui relie Temis aux Hauts-du-Chazal. Côté tarifs, les déplacements ont été facilités pour les étudiants : le Pass 18/25 est passé à 16,80 €/mois (contre 28 € précédemment) ou 180 €/an (au lieu de 320 €). Cet abonnement inclut des trajets illimités sur les lignes Ginko et les TER dans le Grand Besançon.
La transformation du campus a aussi permis de renforcer les mobilités douces avec la création de nouveaux cheminements, confortables, sécurisés et jalonnés. Plus de 400 emplacements vélos ont été crées par GBM et l'Université. Le site accueille également deux stations VéloCité avec plus de 60 vélos en libre-service, sans oublier la location longue durée de vélos électriques.

Rénover le campus Bouloie-Temis, c'est très bien, mais qu'en est-il des sites du centre-ville et des Hauts-du-Chazal ?

La dynamique « public-public » initiée sur ce campus a démontré toute son efficacité et a vocation à s'étendre aux autres campus grand bisontins.
Sur les Hauts-du-Chazal, un projet de transformation a d'ores et déjà été engagé sur 15 ans pour conforter ce campus tourné vers la santé, la recherche médicale et le biomédical. Comme la Bouloie, ce site s'appuie sur la proximité d'une technopole qui rapproche étudiants, chercheurs, cliniciens et industriels pour accélérer l'innovation. L'université y a notamment lancé le projet de construction du Numericum Santé, une plateforme de simulation médicale de 1 400 m², cofinancée par GBM, la Région, l'État et l'Université.

De son côté, le centre-ville bénéficie de la dynamique de transformation du site Saint-Jacques (avec la construction de la Grande Bibliothèque) et de la réhabilitation du bâti ancien (faculté de lettres et sciences humaines, Arsenal).

La transformation du campus Bouloie-Temis, c'est :

80
M€ d'investissement sur 2021-2027

2 000
m² dédiés à la technologie

1000
m² de serres

7
rénovations d'ampleur

40 000
m² de bâtiments créés ou rénovés

65 000
m² d'aménagements paysagers

Plus de
1 800
m² de surfaces arbustives avec plus de

1000
arbres plantés

4
nouveaux bâtiments

Près de
10 000
étudiants sur le campus
et un total de
25 000
apprenants – étudiants, doctorants, stagiaires

3 600
salariés et enseignants-chercheurs sur le campus

20
% des surfaces désimperméabilisées

56 000
m² de surface végétalisée, dont environ
7 000
m² créés

5
opérations d'aménagements extérieurs, dont un corridor vert

Une association de partenaires publics inédite en France

Dotée de 80 M€, la transformation en profondeur du campus Bouloie-Temis n'aurait jamais pu voir le jour sans une coopération « public-public » inédite à cette échelle en France et rassemblant : Grand Besançon Métropole, la Ville de Besançon, la Région Bourgogne-Franche-Comté, l'État, l'université Marie et Louis Pasteur, le Département du Doubs, la technopole Temis, l'Europe (FEDER), le CNOUS, le CROUS Bourgogne-Franche-Comté et l'école d'ingénieurs SUPMICROTECH.

GRAND ANGLE est un supplément de b, le magazine de Grand Besançon Métropole – La City, 4 rue Gabriel Plançon 25043 Besançon cedex | Tél. 03 81 87 88 89 | Courriel : magazine@grandbesancon.fr, grandbesancon.fr | Directeur gérant de la publication : Ludovic Fagaut | Directrice de la communication : Christine Bresson | Rédacteur en chef : Florian Pasqualini | Rédaction : Nils Bruder, Florian Pasqualini | Relecture : Isabelle Le Cerf | Illustration de couverture : Emine Bertrand | Vue du campus : Altitude 35 | mise en page + dessins : Jean-François Devat | Impression : Maury-imprimeur ZI 45300 Manchecourt – tél. 02 38 34 54 54 | Dépôt légal : octobre 2026 | Tirage : 106 600 exemplaires | Imprimé sur papier 80 g, composé de matériaux issus de forêts bien gérées, certifiées FSC et d'autres sources contrôlées.

BAC DE TRI

MIXTE
Papier
FSC® C020592

Grand Besançon Metropole